



**DIGITALE**<sup>PAYSAGE</sup>  
Paysage & Design  
Génie végétal & écologique  
**IMBSHEIM (67)**

**RAUCH URBANISME**  
Urbanisme & Architecture  
Mobilités & Génie urbain  
**BESANÇON (25)**



# LE NOUVEAU « PARC NELSON MANDELA »

## CONCOURS D'IDÉES POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA PLAINE PASTEUR

### NOTE EXPLICATIVE

9 NOVEMBRE 2023

### UNE PLAINE EN MANQUE, MAIS PAS QUE...

#### UN DÉCRYPTAGE DU DOSSIER DONT IL RESSORT...

- QUELQUES OBJECTIFS QUE LA VILLE CHERCHE À ATTEINDRE
- UNE DÉFINITION, EN CREUX OU EN MANQUE DE LA PLAINE

#### NOS CONSTATS SUR SITE ET NOS ANALYSES RELATENT...

- UNE OCCUPATION HUMAINE AU DIAPASON DES RYTHMES DE VIE
- LE « VIVANT » (NON HUMAIN) PLUTÔT EN SOUFFRANCE
- UN FORT CLOISONNEMENT DE L'ESPACE À DIFFÉRENTES ÉCHELLES
- UNE FORTE PRÉSENCE VISUELLE ET SONORE DE L'AUTOMOBILE. SUR LES RIVES MALGRÉ UNE TRÈS BONNE DESSERTTE EN TC
- UNE MONUMENTALITÉ FRONTALE DES BÂTIMENTS HOSPITALIERS
- DES VUES LOINTAINES ET PERSPECTIVES INTÉRESSANTES AUXQUELLES S'AJOUTENT D'AUTRES PERSPECTIVES POTENTIELLES
- UN SITE INSCRIT PLEINEMENT DANS LA TRAME VERTE URBAINE
- DES ESPACES APAISÉS AVEC UNE BONNE COHABITATION D'USAGES

### UN PARC À RENDRE VIVANT

#### UN PARC VIVIFIANT

- ALLER DANS LE SENS DU VIVANT AVEC UNE PLAINE EN SYNTROPIE
- CRÉER UNE INTÉRIORITÉ ET UN MICRO CLIMAT SPÉCIFIQUE
- ESSAIMER LA DENSITÉ VÉGÉTALE DES BORDS VERS L'EXTÉRIEUR
- CRÉER UNE PÉPINIÈRE ÉCOSYSTÉMIQUE POUR ENRICHIR LE SOL ET Y CULTIVER LES VÉGÉTAUX DU QUARTIER
- CONNECTER LE PARC À SON CONTEXTE URBAIN ET AMÉLIORER SA LISIBILITÉ ET SON IDENTITÉ DEPUIS LES ABORDS

#### UN PARC ACCUEILLANT

- REQUALIFIER LES PORTES
- DIVERSIFIER LES ESPACES, LES PARCOURS, LES USAGES
- RENOMMER LE SITE EN ACCORD AVEC SA VOCATION ET SES USAGES



UN DÉCRYPTAGE DE VOTRE DOSSIER...

Le décryptage est une lecture « orientée » des divers documents, à la recherche de ce qui peut aider à la compréhension de la question de l'aménagement de la Plaine Pasteur et de ce qui peut fournir des orientations ou des objectifs à atteindre par cet aménagement.

Après décryptage des divers documents remis et trouvés sur internet, à savoir :

- le PLU et notamment la note de présentation de la modification n°3, le PADD et les OAP ;
- le PCAET et son plan d'action ;
- le document « Colmar ville verte - la ville de Colmar et l'environnement » ;
- le dossier de consultation dont notamment le diagnostic du site établi par les services de la Ville, la délibération du 4 avril 2023 et bien entendu le cahier des charges valant règlement de concours...

... il en ressort pour nous :

QUELQUES OBJECTIFS QUE LA VILLE CHERCHE À ATTEINDRE

- assez génériques dans la délibération du 4 avril 2023 avec *l'amélioration du cadre de vie des Colmariens... une attention particulière portée sur les espaces de nature en ville... un espace majeur de la ville de Colmar...*
- puis plus spécifiques à la Plaine dans le cahier des charges (page 4) avec *la recherche d'un espace à l'identité forte... paysagé et végétalisé, en cohérence avec le Plan Climat, avec la recherche d'îlots de fraîcheur... favorisant la biodiversité... permettant son appropriation par tous (Colmariens, visiteurs, pour tous, hommes, femmes)... lisible et accessible depuis l'extérieur.*

UNE DÉFINITION, EN CREUX OU « EN MANQUE », DE LA PLAINE

- pas près de la trame verte et bleue, pas près des cours d'eau et de la nappe, pas d'inondations, pas d'usage sanitaire possible de l'eau du fait de la pollution de la nappe au Lindane (zone de restriction Z1), pas beaucoup d'apports paysagers, ni d'ombrage, ni de biodiversité, pas de véritables problèmes de liaison tous modes avec le reste de la ville...
- et in fine, pas d'usages, de fréquentation, ni de services très intenses de cet espace, à une époque où l'intensité devient de plus en plus un sujet brûlant.. mais avec, en revanche, l'intensité des phénomènes climatiques et la tension sur les ressources dont l'eau et l'espace....

Dans cette définition en manque, on pourrait en ajouter deux, assez explicites, repérés lors de notre visite sur site des 12 et 13 septembre (mais il y a peut-être d'autres) : le **manque de mobilier urbain** (très peu de bancs, presque pas de tables, très peu de poubelles) et le **manque d'entretien** (nombreux déchets pas ramassés) ; en comparaison, quand on visite les espaces verts du centre-ville (place Rapp, champ de Mars, mais pas que), cette différence paraît criante.

Cette définition en manque (ou manque de définition) est bien reflétée par le nom et expliquée par l'histoire du lieu :

- ce lieu est donc nommé « plaine » dans les différents documents car il est bien à l'origine une « plaine » (Marc Augé ou Jean-Christophe Bailly fait remarquer dans un texte que quand on aménage, on nomme les lieux avec le nom de ce qu'on a fait disparaître) conjointement au terme d'« espace » dont Wikipédia nous dit qu'il s'agit d'une notion de géométrie et de physique qui désigne une étendue, abstraite ou non, et que le terme est le plus souvent synonyme de contenant aux bords indéterminés.



- c'est donc la Plaine Pasteur - Espace Nelson Mandela : cela ne dit pas grand-chose, sauf peut-être une certaine vastitude et vacuité ;
- l'histoire du lieu, telle qu'on peut la lire dans le diagnostic urbain de la Ville, éclaire et explique cette indétermination langagière et programmatique :
  - ✓ la page 18 montre la situation en 1972 (cf. **Photo aérienne ci-contre**), une Plaine Pasteur - Espace Nelson Mandela entourée totalement par l'urbanisation nouvelle (et en cours) mais toujours cultivée : pour quelle raison cette « non-urbanisation » ? Une « vocation » est-elle prévue pour cet espace ?
  - ✓ la page 19 suivante donne la réponse : il s'agit d'une réserve foncière des hôpitaux civils. Sa physionomie en découle : un grand îlot vert peu aménagé, car en attente d'un devenir construit ;
  - ✓ la page 20 qui suit nous apprend que cet espace est entretenu par la Ville depuis 1976 et acquis en 2009 pour assurer la pérennisation de son statut d'espace libre, de récréation après la mise en œuvre en 2006 d'un plan d'aménagement (cf. **Plan ci-dessous**), toujours actuel avec ses plantations d'alignement, son parti pris sportif au nord avec un traitement en gazon bas, sa partie sud récréative avec des bancs et un kiosque...
  - ✓ Exit la réserve foncière, la vocation pour du bâti, place (!) à un statut...
  - ✓ à la page 21 suivante, on lit que ce statut se traduit dans le POS puis le PLU : l'espace est intégré, depuis 2017, à la zone destinée aux équipements publics et d'intérêt collectif et l'espace a maintenant une destination !
  - ✓ et enfin, quelques aménagements paysagers et une sécurisation de l'ensemble, accompagnés du grignotement des limites (bords) et de l'enclavement progressif de la partie centrale par une mosquée, deux parkings, une tour d'habitation, l'école de soins infirmiers... tout cela manifestement compatible avec le statut et la destination du lieu.

Bref, pour résumer, un (non) lieu de taille importante qui a eu une vocation (perdue), une destination (imprécise), qui a connu des aménagements (ponctuels, successifs, disjoints, sur ses bords notamment), mais qui n'a jamais fait l'objet d'un projet global... ce qui légitime bien le concours d'idée comme acte programmatique : quel dess(e)in pour ce lieu ?



**UNE OCCUPATION HUMAINE AU DIAPASON DES RYTHMES DE VIE**

(cf. Photos ci-contre prises les 12 et 13/09/2023)

En journée, selon nos observations effectuées lors de notre résidence sur site les 12 et 13 septembre, la Plaine est essentiellement traversée selon un axe principal nord-ouest / sud-est, avec quelques pauses sur les bancs qui le bordent. Ce phénomène est accentué le jour du marché (mercredi matin) avec un flux plus important d'hommes et de femmes portant des cabas. Les autres entrées et allées sont utilisées mais avec des fréquentations moindres.

Il n'y a pas grand-chose dans le secteur pour se poser en terrasse, se désaltérer, manger sur le pouce, en dehors de la boulangerie et d'un « kebab » ayant pignon sur le mail piéton qui mène au centre commercial.

**En soirée, la plaine s'anime véritablement à partir de 18 heures.**

- entraînement de base-ball sur la plaine nord ;
- match de foot informel entre hommes sur la plaine nord ;
- jeux de ballons isolés sur la plaine sud ;
- barre de foot utilisée par un homme pour des anneaux d'athlétisme ;
- City Stades pleinement investis par les garçons ;
- petits groupes d'hommes assis sur les placettes au sud ;
- petits groupes de femmes assises sur des bancs sur le mail ouest et le grand mail en direction du nord ;
- petits groupes de femmes en déambulation sur la petite boucle sud ;
- femmes isolées assises au sol sur un carton, le long de la diagonale entre les deux plaines ;
- quelques mamans avec poussettes sur les allées ;
- quelques chiens tenus en laisse (ou pas) déambulent avec leur maître(sse) ;
- circulations nord-sud variées, à pied, à vélo, à trottinette...

Tous les espaces sont occupés, plus ou moins utilisés, la plaine sud étant la moins fréquentée en dehors de quelques jeux de ballons isolés. Seuls le terrain d'aventure et le kiosque situés au sud-ouest restent désertés, en journée comme en soirée, y compris les plots latéraux faisant office de bancs en bordure du kiosque. Tous les autres bancs sont occupés et ne suffisent pas à accueillir tous les groupes dont certains se posent sur les rambardeuses en bois qui ceignent la plaine sud. Plusieurs personnes isolées sont installées à même le sol sur de simples morceaux de carton.

D'une manière générale, les espaces semblent délaissés par les services d'entretien car la fréquentation de la Plaine laisse à voir de nombreux déchets :

- **au sol** : mégots et emballages divers autour des bancs, emballages plastiques, canettes et papiers d'hygiène dans les parties boisées les plus denses (bordure sud et terrain d'aventures) ;
- **dans les arbres** : sacs plastiques volants et sacs poubelles accrochés aux branches basses ;
- **dans de rares corbeilles en « dur »** (une à côté du kiosque), celles-ci étant plutôt remplacées par de simples sacs poubelles noirs accrochés ou suspendus, ici à un potelet, là à un grillage...

La nuit, dans le noir, nous avons rencontré quelques personnes isolées : hommes assis au téléphone portable allumé dans la nuit, maman avec poussette pour faire dormir bébé... La plaine devient un no man's land obscur dont la traversée est peu rassurante. Le seul éclairage, plutôt lointain et en fort contraste avec l'intérieur de la Plaine est celui qui vient des bords de la ville et surtout du parking de l'hôpital.



Regroupement de jeunes hommes



Des filles à l'écart, sur un banc



Anneaux en solo



Entraînement mixte de base-ball



Jeunes garçons aux City stades



Jeu de ballons en duo



Sacs poubelles accrochés aux branches et tombés au sol



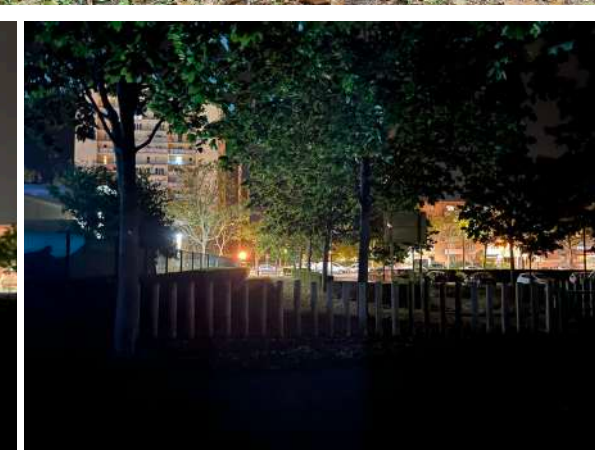
Sacs poubelles accroché ici et là



Déchets au sol



La Plaine dans la nuit avec la Ville bien présente autour



**LE « VIVANT » (NON HUMAIN) PLUTÔT EN SOUFFRANCE**

(Cf. [Photos ci-contre prises les 12 et 13/09/2023](#))

Les arbres souffrent de la sécheresse, c'est indéniablement visible à l'œil nu. Ceux qui sont déjà présents et dont une grande partie a été plantée lors du projet d'aménagement de 2006 (ils ont donc une vingtaine d'années) sauront sans doute mieux s'adapter au réchauffement climatique que de jeunes plants...

Certes, il y a du « vert », des arbres... mais la sécheresse se fait nettement ressentir et une **ambiance « souffreteuse »**, pas très agréable, se dégage :

- des feuillages prématurément secs et qui brunissent déjà ;
- des arbres-tiges malingres qui peinent à se développer ;
- d'une herbe sèche, coupée rase et jaunie sur de grandes surfaces ;
- d'une faible représentation de la strate arbustive, sauf sous les massifs boisés denses au sud et dans le terrain d'aventure où elle bénéficie des retombées de rosées et d'ombre des arbres.

La pollution au Lindane de la nappe souterraine aurait-elle une incidence notable sur les sols et sur la croissance des arbres ? Faute de pouvoir utiliser l'eau de la nappe polluée pour l'arrosage, le végétal est entièrement tributaire de la pluie et de la rosée.

Cette ambiance est accentuée par une **faible présence animale**. En dehors des quelques hordes de corneilles ou de pigeons sur la plaine nord à des heures différentes de la journée, nous n'avons pas vu ni entendu beaucoup d'autres oiseaux ni même aperçu de petite faune terrestre.

**UN CLOISONNEMENT DE L'ESPACE À DIFFÉRENTES ÉCHELLES**

(Cf. [Photos ci-contre prises les 12 et 13/09/2023](#))

La Plaine est entièrement clôturée sur tout son périmètre, essentiellement par des grilles, plus rarement par des madriers de bois espacés, avec des dispositifs filtrants à chaque entrée de type « tourniquets » ou « chicanes ». Ceux-ci permettent de barrer l'accès aux véhicules motorisés, dont essentiellement les scooters mais ils incommode aussi les entrées-sorties des vélos, poussettes et personnes à mobilité réduite, comme nous avons pu le constater à plusieurs reprises. Plusieurs haies de lauriers ou d'ifs taillées au cordeau en limite de propriété à l'ouest et au nord doublent et épaississent en pied les clôtures grillagées, accentuant la sensation de cloisonnement. Paradoxalement, alors que la tour d'habitation construite en surplomb de la Plaine (sud-ouest) est visuellement au-dessus de la Plaine, ses abords sont totalement étanches côté Plaine mais pas côté rue.

D'une façon générale, le quartier est dominé par les clôtures grillagées, pas toujours utilisées à bon escient d'ailleurs dans les résidentialisations des immeubles quand elles isolent et rendent inutilisables des bandes de terrain de très faible largeur aux pieds des immeubles.

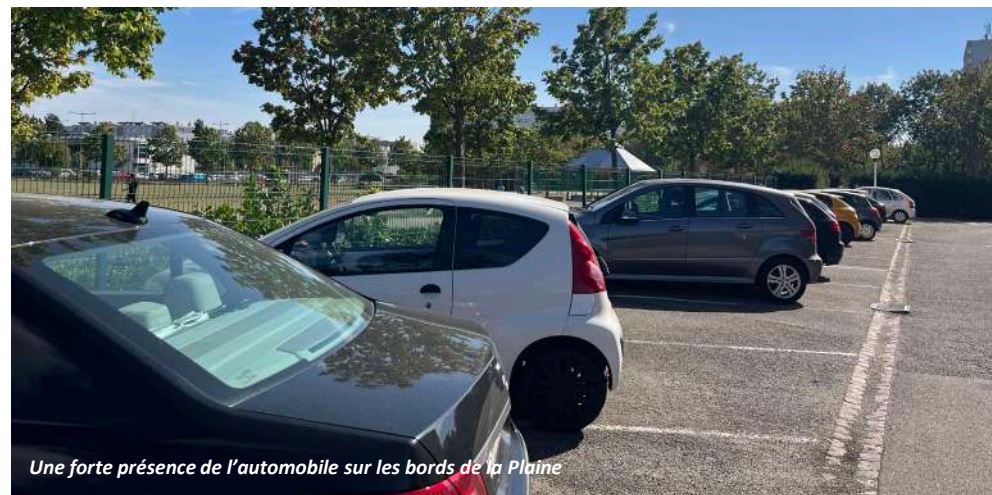
Les équipements et résidences sont paradoxalement étanches côté Plaine tout comme **de grands ensembles bâtis institutionnels sont eux-mêmes étanches à toute porosité du public sur de vastes îlots urbains (Hôpital Général)**, notamment sur toute la bordure est de la plaine avec l'hôpital Mère-enfant (et en arrière-plan immédiat l'hôpital Pasteur) et le centre de formation des professions paramédicales qui forment un véritable barrage visuel et physique depuis la plaine alors que ces étudiants se rendent au centre commercial régulièrement selon nos interviews. Dans le quartier, tous les autres équipements publics (écoles, collège, bibliothèque, campus sportif) constituent également des îlots fermés.



Végétation souffrante et frontalité de l'hôpital : ambiance morbide !



Des grilles et grillages omniprésents qui cloisonnent les espaces



Une forte présence de l'automobile sur les bords de la Plaine



Des dispositifs filtrants pas toujours adaptés aux cycles

Cette omniprésence de la clôture grillagée exprime pour nous une **intention délibérée de segmenter, scinder, sectoriser les espaces** pour filtrer le public pour des motifs sécuritaires, donnant parfois une **sensation d'emprisonnement** quand les clôtures dépassent de loin la taille humaine sur les limites des propriétés privées des établissements de soins qui bordent la plaine.

Malgré une **bonne connexion piétonne avec les rives sud et nord** qui comptent chacune deux entrées, la Plaine reste **insuffisamment connectée à l'ouest** en direction de la rue de Prague et du centre commercial par manque de continuité piétonne et cyclable aménagée et lisible, sans compter sa **totale imperméabilité à la rue du Docteur Betz à l'est**, les établissements hospitaliers faisant totalement obstacles à toute porosité piétonne et cyclable par des dispositifs défensifs de type clôture haute et fossés en cours anglaise.

Les « portes » de la Plaine sont **peu marquées** (voire inexistantes en tant que telles), rarement articulées avec le tissu urbain et les promenades tout autour. La Plaine n'est pas connectée avec son environnement et ses entrées sont peu valorisées.

En revanche, le site est **très accessible en vélo** depuis le reste du quartier par des aménagements cyclables récents, confortables et efficaces sur les avenues et rues périphériques sauf sur l'avenue de Rome au sud qui en est encore dépourvue. **A l'échelle de la ville, des continuités cyclables sont à compléter :**

- entre le franchissement le plus au sud de la voie ferrée et la rue du Hohnack puis l'avenue de Rome ;
- en direction du centre ancien après les trois franchissements les plus au sud de la voie ferrée où les connexions cyclables ne sont pas bien établies avec les différents circuits à vélo existants.

**UNE FORTE PRÉSENCE VISUELLE ET SONORE DE L'AUTOMOBILE SUR LES RIVES MALGRÉ UNE TRÈS BONNE DESSERTE EN TC**

Le quartier et la Plaine sont surtout très **bien desservis par les transports en commun** avec trois lignes de bus (1, 3, 8) dont la ligne 1, structurante, a une forte amplitude horaire (5h20 à 1h00) et compte la plus forte fréquentation à l'échelle du réseau.

Alors que la desserte du quartier Europe doit encore être renforcée depuis et vers les autres quartiers dans le cadre de la refonte à venir du réseau de transport, on peut s'étonner de **l'offre pléthorique de 1269 places de stationnement** accessibles au public en partie nord de la plaine, en accroche avec l'avenue de l'Europe qui constitue, certes, une des entrées de ville et de quartier depuis l'ouest et l'est (avec près de 15 000 véh./j) mais qui est aussi bien desservie par la ligne de bus n°1 et une piste cyclable bidirectionnelle tout autant structurantes entre le quartier, la gare et le centre.

Il en ressort inévitablement une **prédominance visuelle et sonore de l'automobile sur toute la partie nord de la Plaine**, enserrée directement par trois parkings imperméables et très peu plantés de 915 places (hôpital), 90 places (Grande Mosquée) et 52 places (Espace Mandela) étonnamment ajoutées en 2015 par empiètement sur la plaine elle-même.

**UNE MONUMENTALITÉ FRONTALE DES BÂTIMENTS HOSPITALIERS**

La bordure Est de la Plaine, la moins plantée, butte non seulement sur les grilles des établissements hospitaliers mais fait front à **d'imposants bâtiments de premier plan (hôpital Mère-enfant) puis de second rang (hôpital Pasteur) avec un fort impact visuel** quel que soit l'endroit où l'on se place dans la Plaine).

DES VUES LOINTAINES ET PERSPECTIVES INTÉRESSANTES...

- **vue lointaine sur les collines sous-vosgiennes** et le château fort du Hohlandsbourg, nettement perceptible en direction du sud-ouest et depuis le cœur de plaine et sa bordure avec le parking de l'hôpital ;
- **perspective composée à l'échelle du quartier selon l'axe médian et les entrées nord** (parking de la Grande Mosquée) **et sud** (rue de Lausanne) **de la Plaine**, entre les tours nord (R+15) de l'îlot Europe - Paris - Sint Niklaas et les barres sud (R+7) interrompues en leur centre par la rue de Lausanne, perceptible par delà les frondaisons depuis le cœur de la plaine mais avec un regard plutôt avisé ;
- **perspective oblique à l'échelle du site depuis l'entrée par la rue de Lausanne en direction de la grande tour d'habitation** (R+15) adressée avenue de Paris et sur la Plaine ;
- **perspective urbaine depuis la rue de Copenhague** et l'école maternelle Saint-Exupéry en direction du mail arboré d'entrée ouest situé entre le terrain d'aventures et la tour d'habitation R+15 ;



L'axe médian de la Plaine compose avec les barres interrompues au sud...



... et les tours alignées au nord

Vue lointaine sur les collines sous-vosgiennes et le château du Hohlandsbourg



...AUXQUELLES S'AJOUTENT D'AUTRES PERSPECTIVES POTENTIELLES

Ces perspectives potentielles en direction de la Plaine sont aujourd'hui avortées ou entravées par des obstacles visuels ou fonctionnels :

- **perspective urbaine de la grande promenade latérale qui borde la Plaine à l'ouest**, depuis l'avenue de Rome en direction de l'avenue de Paris (jusqu'au-delà de l'avenue de l'Europe), aujourd'hui entravée visuellement et d'un point de vue fonctionnel par le parking de l'espace Mandela ;
- **perspective urbaine depuis la rue de Prague** et le groupe scolaire Saint-Exupéry en direction de l'entrée par l'espace Mandela (parking), aujourd'hui avortée visuellement par le foyer Saint-Paul et d'un point de vue fonctionnel par le parking de l'espace Mandela ;
- **perspective piétonne depuis le mail du centre commercial** en direction de l'entrée de la Grande Mosquée, entravée et déviée par la clôture de rondins de bois ;
- **perspective piétonne depuis rue du Docteur Betz et l'entrée de l'hôpital Mère-enfant**, interrompue après cette entrée et entravée par la cour anglaise qui sépare l'hôpital du terrain de la Plaine ;
- **perspective piétonne depuis rue du Docteur Betz et l'entrée du centre de formation des professions paramédicales**, entravée visuellement et physiquement par une grille haute de clôture de l'établissement.



La grande promenade latérale entravée par le parking de l'espace Mandela



Perspective rue de Prague entravée par le foyer St-Paul et le parking Mandela



La perspective se prolonge depuis l'entrée ouest vers la rue de Copenhague

LE SITE S'INSCRIT PLEINEMENT DANS LA TRAME VERTE URBAINE

Avec ses 5,55 hectares, la Plaine Pasteur n'a d'égale en superficie que les Champ de Mars et Place Rapp situés de l'autre côté de la voie ferrée.

Entre ces deux grandes figures de Parc, on trouve à proximité immédiate toute la variété des espaces verts urbains qui composent la trame verte :

- **parcs intérieurs fermés ou plus ou moins ouverts des équipements publics** : Hôpital Pasteur, campus sportif de l'Europe, collège, stade Waltz... ;
- **squares et jardins publics ouverts en coeur ou en bordure d'îlots**, notamment à l'ouest et au sud de la Plaine ;
- **végétalisation en pieds d'immeuble et le long des rues** diffusant le végétal dans la ville (urbanisme végétal), également à l'ouest et au sud de la Plaine mais aussi au nord.

De part sa taille, sa capacité à être plantée et ses connexions multiples aux rues et espaces verts du quartier sur ses bords (sauf à l'est), la Plaine a vocation à **tisser encore davantage la trame verte urbaine par essaimage végétal**.

DES ESPACES APAISÉS AVEC UNE BONNE COHABITATION

La Plaine est inaccessible à tous les véhicules à moteur depuis sa sécurisation en 2006 qui a consisté à empêcher la pénétration du site par les scooters ou motos par des tourniquets d'accès. Il en résulte un **usage exclusif de la Plaine par les piétons et les cycles, de nature à considérablement sécuriser et apaiser son ambiance intérieure favorisant les pratiques individuelles et collectives de jeu, de loisir et de sport ainsi que toutes les autres pratiques sociales de groupe**.

A regarder l'occupation soutenue de la Plaine en soirée, ces différentes pratiques semblent avoir trouver leur place dans l'espace sans que nous ayons noté de conflits d'usage. Au contraire, **chaque public semble avoir son espace à lui** (City stade pour les ados, terrains de baseball pour les clubs, foot informel pour les jeunes adultes) même si **la présence des filles est très discrète** (quelques adolescentes rencontrées seulement aux abords des City Stades).

La population semble également très cosmopolite avec une **grande mixité culturelle dans les City Stades**. La mixité confessionnelle semble également au rendez-vous, à voir la diversité des tenues vestimentaires des usagers. Il faut dire que la Plaine se situe au coeur d'un quartier qui compte plusieurs lieux de cultes de diverses confessions : deux mosquées, trois églises, une chapelle, un temple...

Liaison douce entravée entre le mail commercial et la Grande Mosquée



**ALLER DANS LE SENS DU VIVANT AVEC UNE PLAINE EN SYNTROPIE**

Notre connaissance de nombreux parcs en France nous renseigne sur quelques points communs ou invariants de leur conception contemporaine :

1. la **densité végétale sur les bords** avec de véritables petites forêts fermées et assez sombres, au contact des rues puis des immeubles périphériques quant à eux très minéraux (en ville), d'où une frontalité végétal-minéral souvent très marquée et assumée ;
2. la **respiration au centre** avec de grandes clairières ouvertes où l'on trouve souvent la présence de l'eau (même quand elle n'est pas à proximité) sous la forme de fontaines, rigoles, canaux... et d'où on perçoit seulement en deuxième plan la ville, le bâti, par-dessus les frondaisons denses des bords.
3. des **bandes programmatiques denses** (« **bandes actives** ») se superposant le plus souvent aux bordures végétales épaissies.

Avec le réchauffement climatique et la raréfaction de la ressource en eau, **plus que jamais, la nécessité s'impose de végétaliser la cité toute entière**, jusque dans son bâti.

Dans la cité végétale imaginée par l'architecte Luc Schuiten, c'est la ville bâtie qui est végétale. Sa vision nous invite à **inverser notre regard sur la végétalisation de la ville : ne plus compter uniquement sur les grands espaces libres de la ville pour la rafraîchir et la biodiversifier mais s'emparer aussi des rues et du bâti, les grands espaces verts constituant les îlots de biodiversité à usages multiples à partir desquels essaimer. Ils offrent une respiration et du recul sur la ville.**

Nous y voyons une stratégie mais aussi un design (auquel il ne faut ni s'arrêter ni se limiter), un processus de transformation à court, moyen et long termes et surtout la belle possibilité d'une **programmation pour la plaine Pasteur : ne pas seulement se végétaliser davantage mais servir de base, d'espace de travail, d'atelier de végétalisation urbaine, d'expérimentation et de production... pour végétaliser le quartier, en commençant par tout ce qui est autour, dans toute sa diversité de supports possibles pour le végétal** : logements, équipements, parkings, voiries, squares... L'eau étant la base de la vie, nous envisageons également un lien fort entre les eaux pluviales du quartier Europe (architecture et ruissellement) et le parc via une gestion intégrée des eaux pluviales pour alimenter le micro climat de la Plaine.

Cette approche stratégique est très en phase avec la **notion de syntropie** (création d'un système de cultures dense et complexe pour aboutir à un équilibre entre les plantes et obtenir une production en abondance en lien avec les micro cycles de l'eau locaux et « l'eau verte » générée par le système de plantations étagées), c'est-à-dire **l'abondance et la diversité en réponse à la simplification qui fabrique du désert...**

Cette idée de l'abondance et de la diversité permet l'avènement d'une ville végétale plus résiliente face au changement climatique et à l'effondrement de la biodiversité. Elle est aujourd'hui convoquée par de nombreux scientifiques et praticiens, agronomes, paysagistes concepteurs et philosophes de la ville et du paysage comme Ernst Götsch, Anaëlle Thery, Hervé Coves et Luc Schuiten, et s'applique à la fabrique du paysage urbain. **La Plaine Pasteur peut alors être pensée et aménagée comme îlot de syntropie au sein du quartier, une cellule-souche dans la ville à l'origine du futur végétal du quartier de l'Europe et de Colmar.**

**CRÉER UNE INTÉRIORITÉ ET UN MICRO CLIMAT SPÉCIFIQUE**

- **Partir des deux îlots de biodiversité existants et épaissir tous les bords du site** avec une végétation diversifiée (palette adaptée au changement climatique), multi-strates et densifiée (y compris dans les allées arborées en y introduisant une strate herbacée de prairie et arbustive) au contact des rues, des parkings et des immeubles périphériques artificialisés dans une frontalité « végétal vs minéral » assumée, tout en étant attentif à ne pas enfermer l'espace mais au contraire à mieux traiter ses relations avec ce qui le borde.
- ... **dans une gestion assez libre**, à l'instar de la partie sud ou du terrain d'aventures où une végétation plantée a été laissée en libre évolution et où on constate l'expression d'arbustes, ronces, etc... en référence à la « friche armée » de Gilles Clément avec les ronciers qui permettent aux arbres de pousser à l'abri des herbivores et des activités humaines. Il s'agit de favoriser les successions végétales naturelles en plantant quelques arbustes épineux (prunelliers, aubépines, rosiers des chiens) et ronces et quelques arbres en racines nues (voir lien aussi avec le projet de rhizosphère ci-après).
- **conserver tous les arbres existants** (essentiellement des érables et quelques platanes qui se portent mieux), tous déjà installés sur les bords. Nourrir les sols avec des broyats pour revivifier les plantations existantes.
- **absorber** au sein de ces bordures végétales épaissies **toutes les clôtures grillagées périphériques** par une gestion en port libre des haies existantes (lauriers, ifs), par le mélange et la diversification progressive des essences (grimpeuses, arbustes indigènes), par le « débordement » de cette végétation de part et d'autre des clôtures existantes comme cela existe déjà sur la limite entre la rue de Paris et le terrain d'aventures.
- profiter de cet épaississement pour **masquer depuis la plaine la présence visuelle** (voire sonore) **de la voiture** des parkings nord-ouest (avenue de Paris), nord (avenue de l'Europe), nord-est (rue Paul Betz) et sud-est (avenue de Rome ; relocaliser le parking de la tour sur l'avant, côté avenue de Paris et renaturer le pied d'immeuble côté Plaine pour réinstaller la tour dans l'ambiance verte de la plaine.

- **maintenir ouverte la grande plaine nord** comme une respiration au centre, à ciel ouvert, des pratiques sportives et socio-culturelles et d'où on pourra percevoir, seulement en deuxième plan, par-dessus les frondaisons denses des bords, le grand paysage sous-vosgien, la ville et le bâti immédiats et mieux ressentir l'axe médian nord-sud entre l'émergence des portes monumentales que constituent les deux barres interrompues au sud et la succession des cinq tours alignées au nord.



EŞXJ vi Āā XçMĀŞXTŞ āçŞ¶XJŞ ; JiN5 JāTĪJ

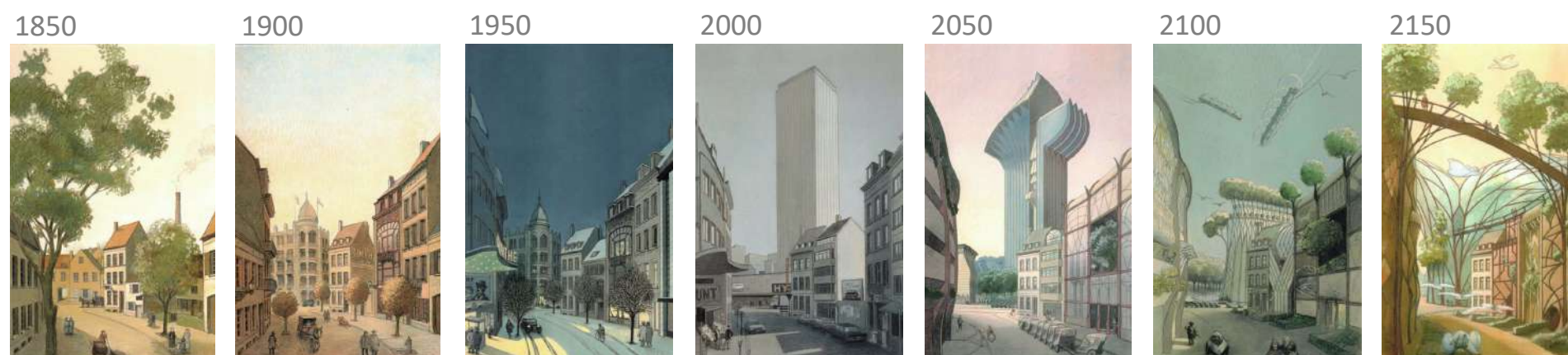
- **y maintenir une nuit noire intérieure** en contraste avec le halo lumineux de la ville alentour perceptible par-delà les bords végétaux épaissis, sauf le long de la promenade principale nord-sud entre la Grande Mosquée et l'avenue de Rome qui doit rester praticable et sécurisante pour les piétons toute la nuit.

L'idée est de créer un véritable « **intérieur visuel et climatique** » pour se dépayser de la ville circulée et chaude (en été) tout en conservant au-dessus des frondaisons une vision large et lointaine sur le paysage sous-vosgien qui est rare en ville...

CāXVēJ ĀiXMēiTŞiX¶MzVēJ XNVXŞāXĀōñĀiĀMJŞ ēJiN+JĀiMŞiz+ ; JiĀ



Luc Schuiten et l'évolution de la ville vers la syntropie - 2018



## ESSAIMER LA DENSITÉ VÉGÉTALE DES BORDS VERS L'EXTÉRIEUR

(HORS CONCOURS MAIS À PRÉVOIR)

- **prolonger les mails arborés de la Plaine vers le reste du quartier**, par delà les rues périphériques :
  - ✓ vers l'ouest en direction du groupe scolaire Saint-Exupéry par la rue de Copenhague ainsi que par les jeux pour enfants et le petit parc situé à l'arrière du bâti, puis plus au nord par le parking Mandela, l'église Saint-Paul et la rue de Prague et enfin le long du mail du centre commercial ;
  - ✓ vers le nord-ouest en empiétant sur le parking Mandela en direction de la Grande Mosquée, de l'avenue de Paris et du campus sportif de l'Europe ;
  - ✓ sur l'axe médian nord-sud, en direction des tours et de la rue Sint Niklaas au nord, en direction des barres interrompues au sud par la rue de Lausanne desservant les écoles maternelles et primaires ainsi que les jeux pour enfants et squares latéraux...
- **aménager dans ces prolongements végétaux de véritables continuités piétonnes et cyclables avec des plateaux et des zones partagées** mettant en relation la plaine Pasteur avec tous les équipements collectifs périphériques.
- **connecter entre eux par une végétation de pied d'immeuble et de bord de rue les mails et squares arborés des îlots bâtis**, nombreux au sud, à l'ouest et au nord de la Plaine (à l'est, l'hôpital reste étanche à la ville).



Jardins filtrants par macrophytes d'après « L'assainissement écologique des eaux usées domestiques » par Dominique Dupont Architecte DPLG



&Xä J Äª šā ; JiN- J | J šŵšš i Tš ; Jā š Ä J öJ ¶XNšā XzX Gçā ÄöziVXTXçšŵš X X š®

## CRÉER UNE PÉPINIÈRE ÉCOSYSTÉMIQUE POUR ENRICHIR LE SOL

### ET Y CULTIVER LES VÉGÉTAUX DU QUARTIER

- **envisager la pépinière comme une activité économique, sociale et environnementale de la plaine Pasteur, au cœur et au service du quartier**, pour animer, cultiver, développer et transplanter dans le quartier une palette d'essences locales adaptées au réchauffement climatique, bref un lieu de production pour végétaliser le reste de la ville.
- pour favoriser la croissance de la végétation, **faire un premier apport de terre fertile** en provenance par exemple des travaux d'aménagement dans le quartier des maraîchers et en organisant la **collecte des composts individuels et collectifs à l'échelle du quartier** (plus travail avec une plate forme de compostage locale).
- **traiter sur la plaine sud les effluents domestiques locaux** :
  - ✓ traiter par phytoremédiation et réutiliser les effluents hospitaliers : l'hôpital attenant au site est un grand consommateur d'eau ; en effet, alors qu'en milieu domestique la consommation est de 150 à 200 litres par habitant et par jour, la valeur moyenne passe de 400 à 1200 litres dans les hôpitaux. Globalement, les effluents hospitaliers présentent des caractéristiques très proches de celles des eaux usées domestiques. La biodégradabilité est légèrement plus faible et la toxicité sensiblement plus élevée mais sans commune mesure avec les effluents industriels (d'après Office international de l'eau).
  - ✓ traiter par phytoremédiation et réutiliser les eaux usées des immeubles d'habitation, de bureaux ou d'enseignement attenants au site.
- **recupérer les eaux de pluie et de condensation pour l'arrosage**, faute de pouvoir utiliser l'eau souterraine polluée au Lindane :
  - ✓ récupérer et filtrer les eaux de pluie depuis les toitures des immeubles et les voiries des parkings riverains au sein des jardins de pluie ;
  - ✓ récupérer les eaux de rosée ou de brouillard pour humidifier les sols et la végétation via les voiles à rosées qui abritent également les activités de plein air : classe verte, foodtruck, fêtes associatives....

<https://www.koreus.com/video/filets-arrosage-maraicher.html>

Comme l'explique Luc Schuiten dans son ouvrage *Archiborescence* (p120) : « L'édification de la cite végétale repose sur les biotechnologies (...). Son organisation est conçue en fonction du recyclage sur place de l'ensemble des déchets produits par les habitants et par la végétation. Comme dans les écosystèmes naturels, la notion de déchets a disparu, puisque toutes les activités de production ont été conçues pour générer des résidus qui sont soit biodégradables, soit recyclables à l'infini. Le sol de la ville récupère les détritux exclusivement organiques et s'en nourrit afin de les faire réintégrer les cycles du vivant. C'est un sol meuble et riche, une sorte de terreau, semi-humide ou très humide par endroits où poussent des espèces nombreuses et variées.

L'eau c'est la vie ! La faire participer activement à la diversification des milieux via son traitement et son stockage dans des jardins de pluie permet de participer à un micro climat local associant « eau bleue » et « eau verte » au cœur du parc et de développer une gestion alternative des eaux pluviales participant au système d'abondance syntropique évoqué précédemment.

## CONNECTER LE PARC À SON CONTEXTE URBAIN ET AMÉLIORER SA LISIBILITÉ ET SON IDENTITÉ DEPUIS LES ABORDS

(Cf. [Schéma ci-contre](#))

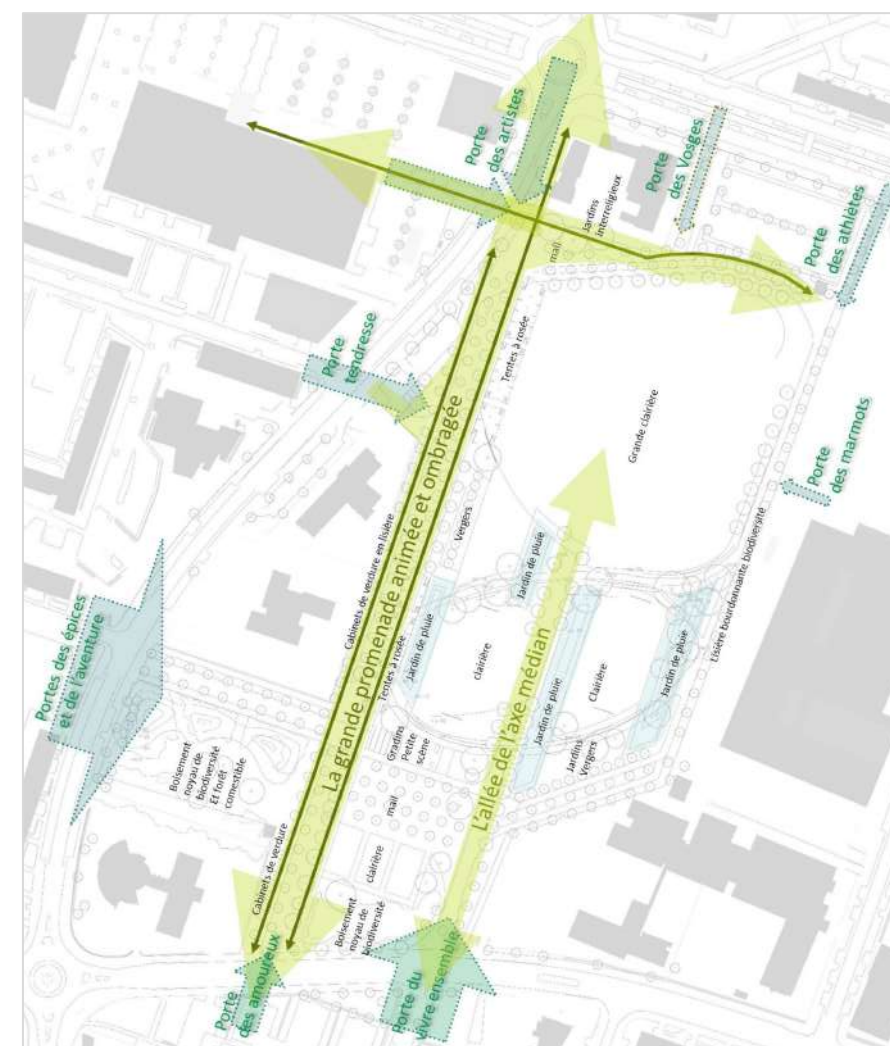
La grande promenade, axe majeur nord-sud se connecte visuellement avec l'Avenue de la Liberté ; sa perpendiculaire se connecte à l'allée piétonne du central commercial le tout convergeant vers le nouveau parvis de la Grande Mosquée et son jardin interreligieux, jusqu'à la Porte des athlètes à l'Est.

L'axe médian inscrit le parc dans son contexte urbain plus large et connecte les boucles entre elles créant des clairières appropriables.

La grande promenade....

- **Nous gardons les liaisons douces piétonnes** (sable stabilisé conservé en l'état) et **déployons 10 mètres plus loin la piste cycle de la grande promenade** afin de ménager entre les deux les séquences du tapis vert central animant les multiples usages de l'axe principal nord-sud.
- **Nous consolidons cette bande active et végétale par trois alignements d'arbres parallèles** aux essences et ports diversifiés (avenue de Paris <> avenue de Rome). C'est en effet sur cet axe que se concentrent les flux piétons et cyclables les plus importants. Les surfaces roulables continues pour la pratique du vélo, du skate ou de la trottinette sont réalisées en béton balayé avec un albédo fort. Des cabinets de verdure plus intimistes s'incrusteront dans les lisières et les voiles de rosée servent d'abris pour les manifestations (démontables).
- **Au nord-ouest de l'axe, nous rétablissons la continuité fonctionnelle, visuelle et paysagère du dédoublement piéton de cet axe principal** avec l'avenue de Paris et l'Avenue de l'Europe, en y englobant une partie de l'espace Nelson Mandela. Cette porte du parc devient visible dès le rond-point de l'Avenue de l'Europe ;
- **au Nord, sur l'axe médian de la Plaine et en bordure Est de la Grande Mosquée, est renforcée la liaison piétonne et cyclable arborée en direction de la piste cyclable de l'avenue de l'Europe et du mail piéton de la rue Sint Niklaas** pour faciliter l'accès depuis les tours nord.

Ce principe est reporté sur les autres allées existantes et c'est l'ensemble des portes du parc qui est renommé et thématisée afin de participer au repérage dans l'espace et en faire des points de rendez-vous identifiables.



## REQUALIFIER LES PORTES DU PARC

Porte du vivre ensemble, Porte des amoureux, Portes des épices et de l'aventure, Porte tendresse, Porte des artistes, Porte des Vosges, Porte des athlètes et Portes des marmots... deviennent les nouveaux points de rencontre et de rendez-vous du quartier. Elles marquent le paysage urbain et se prolongent hors du parc par des plateaux (zone partagée) vers les rues perpendiculaires et les promenades piétonnes.

La nouvelle identité du Parc et sa signature « mobilier » s'inspire des rondins de bois dans le traitement de ses portes, tout comme de la signalétique directionnelle, des clôtures, du mobilier en bois que l'on trouve tout au long des allées et dans les bosquets. Les portes thématiques du parc sont un signal fort de la nouvelle identité et sont visibles de loin.



Aujourd'hui, des clôtures filtrantes en rondins de bois verticaux installées en entrée



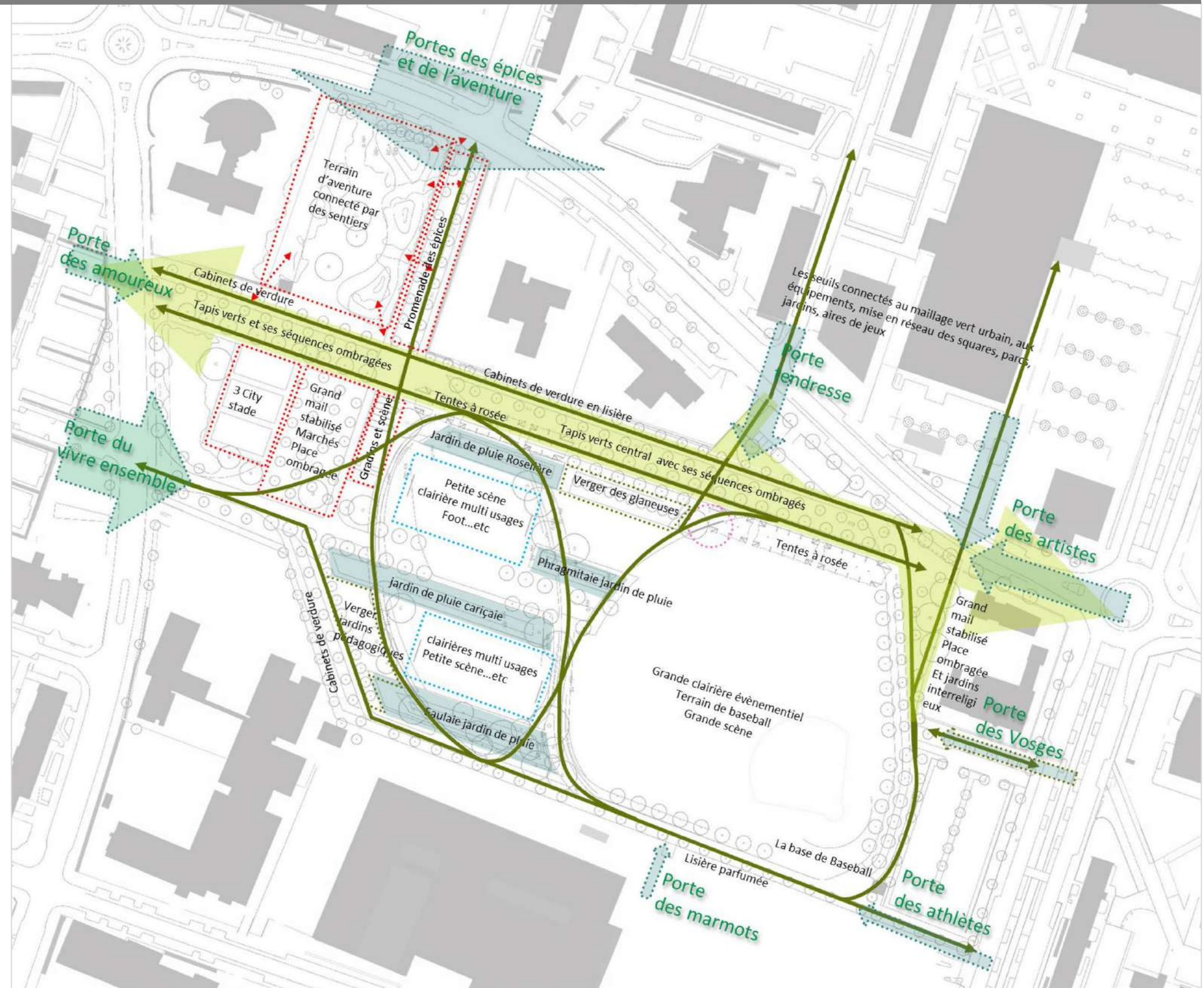
Demain, des continuités piétonnes assurées par des zones de rencontre (Avenue de Rome)

Les portes s'étirent sur les traversées des rues par des plateaux au statut de zone de rencontre sur lesquels le piéton est prioritaire. Le parc se connecte durablement avec son contexte urbain et participe activement au maillage des espaces paysagers appropriables.

A l'Est, nous ouvrons la plaine Pasteur aux publics de l'hôpital Mère-Enfant et de son parking, par delà les cours anglaises existantes et dans la continuité de l'entrée piétonne de l'hôpital et de la traversée piétonne du parking depuis la rue du Docteur Betz ; plus au Sud, il serait intéressant également d'ouvrir la Plaine aux étudiants du Centre de formation des professions paramédicales (CFPP).

## DIVERSIFIER LES ESPACES, LES PARCOURS ET LES USAGES

Le Parc se décompose en une diversité d'espaces, du plus petit au plus vaste en démultipliant les usages possibles. Tous les usages actuels liés à des équipements existants, comme le terrain de baseball et le terrain de football sur la plaine nord et les deux City Stades au sud sont conservés. Seul le terrain de football est repositionné le long de la diagonale entre les plaines nord et sud pour l'agrandir.



« Sous les arbres, des voiles de bio-textile récupèrent eau de pluie et feuilles » Luc Schuiten - Archiborescence



Voiles à rosée ou toiles nomades pour les fêtes associatives et évènements



Mikado géant du terrain d'aventure



Marché ou brocante sous les arbres des mails en stabilisé



Séquence plus intimiste sur le tapis vert ou en lisière





Autour de la Plaine, les pieds d'immeubles sont bien équipés en squares, bancs et jeux pour enfants dans des espaces plus intimes et réduits que la plaine Pasteur. Celle-ci peut donc être réservée aux activités plus bruyantes de jeux de balles ou de ballons et qui nécessitent aussi davantage de place.

La plaine nord sera donc conservée en l'état comme grande clairière de jeux de balles et ballons à pratique régulière et plutôt en semaine (baseball, football) sur laquelle pourront venir se superposer des jeux de ballons individuels ainsi que des activités périodiques ou ponctuelles :

- animations d'été de baseball et softball et « quartiers d'été » ;
- événements ponctuels et limités dans le temps ayant lieu les week-end d'été (comme les kermesses ou la fête du quartier) ou au cours de l'année, comme des retransmissions télévisuelles (fan zone) ;
- événements très ponctuels, comme par exemple les feux d'artifice du nouvel an ou du 14 juillet.

La plaine sud sera partagée en deux sous-espaces plus petits selon l'axe médian nord sud du site pour accueillir :

- à l'ouest, les activités culturelles de plein air comme du théâtre ou du cinéma, ainsi que des jeux informels et individuels de ballons ou de cerfs-volants ;
- à l'est, la création de l'atelier de production de végétaux pour le quartier avec son développement longeant la bordure sud du site ; des jardins et serres de culture arboricole pourront être envisagés selon le modèle économique développé.

L'axe principal du site, le plus fréquenté entre la Grande Mosquée au nord-ouest et l'avenue de Rome au sud-est constituera le support d'une grande promenade couverte et animée offrant la possibilité de boire, manger, se poser, s'abriter en face des clairières centrales nord et sud, façon guinguette avec quelques tables et bancs fixes et des emplacements pour tapis au sol.

La promenade sera équipée de mats multi-supports pouvant recevoir un éclairage orientable, des fanions et lampions ainsi que des toiles suspendues amovibles façon tente bédouine pour abriter les activités accueillies, selon leurs besoins. Ce sont ces dernières qui deviendront voiles à rosée (et ombrières) en dehors des événements festifs. Les manchons au sol permettront d'imaginer de nombreuses configurations.



Les tentes à rosée abritent foodtruck, classes vertes et fêtes associatives.

Ainsi, le même linéaire d'étals du marché forain qui a lieu actuellement chaque mercredi matin sur l'avenue de l'Europe pourrait trouver une place plus centrale au sein du quartier le long de cette promenade tout en évitant de neutraliser une voie de circulation et la piste cyclable de l'avenue de l'Europe.

De la même façon, la promenade pourrait accueillir d'autres événements forains comme des vide-caves ou le forum des associations du quartier.

## RENOMMER LE SITE EN ACCORD AVEC SA VOCATION ET SES USAGES

Aujourd'hui, l'ambiguïté règne sur la caractérisation et la dénomination du site :

- est-ce vraiment une plaine ? Le site est-il si indéterminé qu'il faille le caractériser comme espace ?
- doit-il se dénommer Pasteur alors que Louis Pasteur a déjà donné son nom à l'hôpital voisin, en adéquation avec les travaux qui l'ont rendu célèbre ? Pourquoi le nom de Nelson Mandela est-il récemment apparu pour nommer l'espace ?
- et pourquoi cette double caractérisation et double dénomination « Plaine Pasteur - Espace Nelson Mandela » ? Sont-ils les mêmes sites pour les habitants du quartier alors que les deux dénominations apparaissent sur des panneaux différents en entrée de site ?

A priori, l'espace Nelson Mandela est un sous-espace de la Plaine Pasteur si on relit l'article du journal L'Alsace relatant son inauguration : « l'espace Nelson Mandela a été inauguré le samedi 3 octobre 2015 sur une parcelle de la plaine de jeux Pasteur, du nom de l'ancien président de l'Afrique du Sud, l'un des plus grands hommes du XXe siècle et prix Nobel de la paix en 1993. » Sur le terrain, l'emplacement du panneau qui en porte le nom laisse à penser que l'espace Nelson Mandela se résume au parking aménagé entre l'avenue de Paris et l'entrée de la Plaine Pasteur, en total décalage avec l'aura du personnage.

D'un côté, il nous paraît plus lisible de bien distinguer l'hôpital de la plaine en réservant le nom de Pasteur à l'hôpital dont la construction a précédé dans les années 30 l'aménagement de la Plaine et d'attribuer véritablement le nom de Nelson Mandela à la plaine, en hommage au père de la Nation arc-en-ciel, vu l'étendue du site et sa fréquentation très cosmopolite en bonne cohabitation de ses différents usagers. En outre, le nom de Nelson Mandela n'est donné à aucun autre lieu à Colmar.



Demain, un grand mail en appropriation libre.

Ensuite, la notion d'espace nous paraît trop indéterminée et générique pour caractériser le site. La plaine, n'étant plus naturelle ni agricole depuis longtemps, peut néanmoins s'entendre aujourd'hui comme plaine sportive, plaine de loisirs, plaine de jeux et renvoie à un site de grande dimension.

Le site pourrait également être caractérisé comme Parc à l'issue du concours d'idées en étant davantage planté qu'il ne l'est aujourd'hui et en densifiant le programme entre ses bords végétaux épaissis et la plaine centrale conservée en clairière. Le parc est aussi davantage une figure connue de l'aménagement urbain, toujours abondamment planté, plus grand qu'un jardin (mais moins cultivé et fleuri) et renvoyant à la présence de jeux et de loisirs. Les enfants ne réclament-ils pas à leurs parents d'aller au parc pour jouer ?

En conclusion, nous proposons d'associer au site le nom de Nelson Mandela et de caractériser ce site comme un Parc après son aménagement urbain inspiré de nos propositions. La Plaine Pasteur deviendrait ainsi clairement le « Parc Nelson Mandela ».



21 : JĀX; Jiōxi TXĀōNJĀXi Xiō Xō; JiN6 Xiçā 5 JāTXJ ←